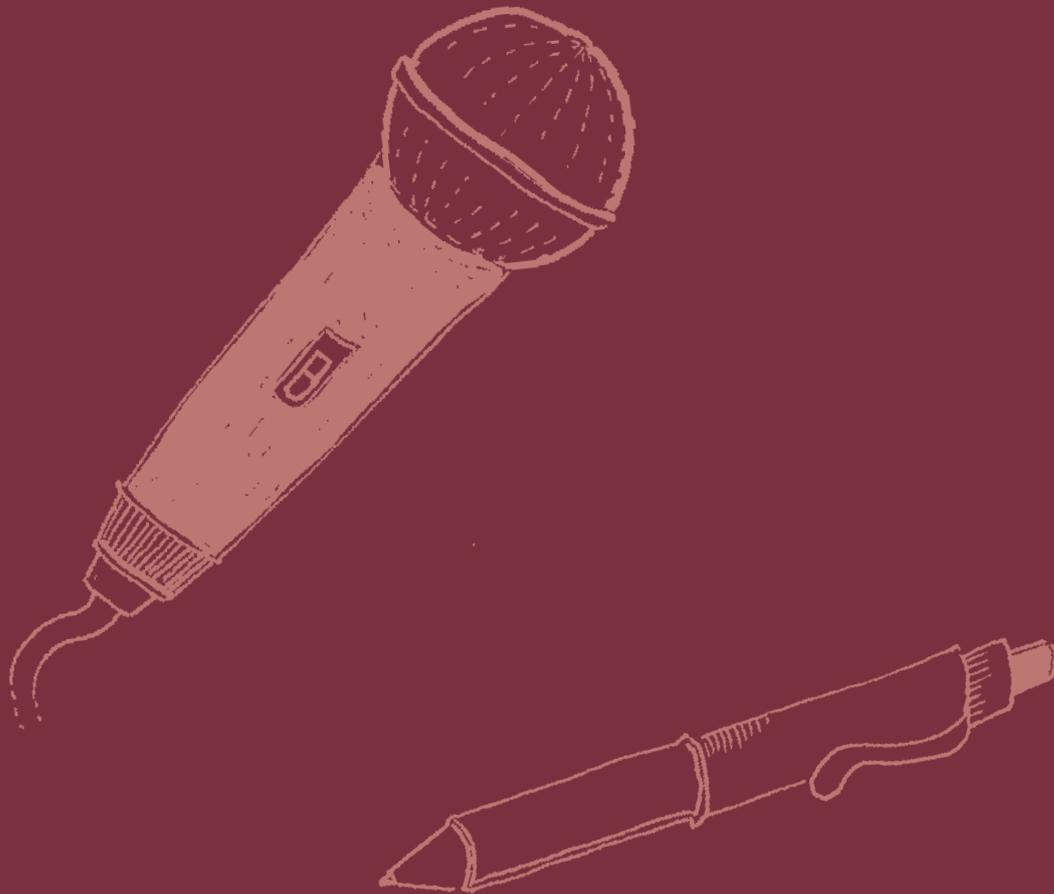


Écrire
TOUT HAUT
ce qu'on dit
TOUT BAS

OUTIL POUR ANIMER DES ATELIERS RAP/SLAM



Sommaire

Objectifs stratégiques	p.3
Avant de commencer	p.4
Déroulé	p.5
Descriptif	p.6
En grand groupe	p.6
En petits groupes	p.10
En grand groupe	p.11
Définition du/de la Hip-Hop	p.14
Lexique technique du/de la Hip-hop	p.14
Références	p.16

Écrire TOUT HAUT ce qu'on vit TOUT BAS

Objectifs stratégiques

« Écrire tout haut ce qu'on vit tout bas : outil pour animer des ateliers rap/slam », est un dispositif basé sur l'écriture collective à travers le hip-hop. Il propose à l'animateur-trice (ou médiateur-trice culturel-le / travailleur-se social-e), novice ou non en la matière, d'animer un atelier d'initiation au rap et/ ou au slam de manière simple et documentée. L'intérêt de cet outil réside dans le lien entre une démarche d'éducation permanente et les valeurs, l'esprit du hip-hop à travers le rap, le slam, et l'écriture. Ces 2 mouvements se rejoignent dans ce qu'ils permettent pour les personnes : restituer un droit d'expression ; faciliter l'expression créative, engagée, critique, personnelle et collective. En effet, ces deux disciplines du hip-hop, que sont le rap et le slam, sont essentiellement des expressions populaires qui reposent sur le vécu de la personne, sa propre expérience, dite avec force ou de manière directe, lui permettant de raconter le monde qui l'entoure, la société, le système dans lequel il évolue, la manière dont il ressent et vit sa réalité.

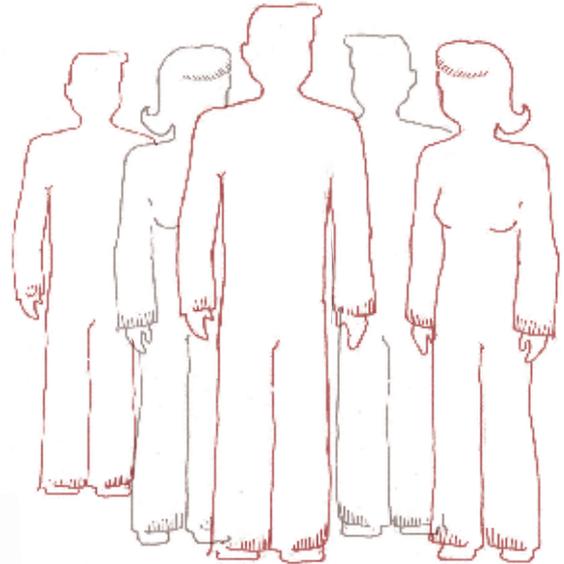


DUREE

L'animation dure 2 heures et demi et peut s'établir dans n'importe quel lieu. La préparation en amont pour l'animateur·trice s'étale sur une journée.

PUBLIC

À destination d'un groupe associatif, ado ou adulte, jusqu'à 15 personnes.



POLES

Le travailleur social prend en charge l'animation de l'atelier d'écriture. Son rôle est dans le descriptif des différentes étapes de l'animation (ci-après). Un médiateur d'Article 27 Bruxelles peut, le cas échéant, accompagner le travailleur pour le soutenir dans l'animation.

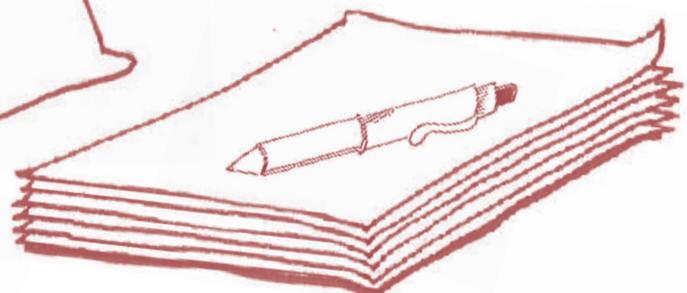
SUPPORTS

(Fournis dans le sac « animation ») :

Musiques (instrumentales) originales et libres de droit (clé USB), clips de morceaux cultes US & FR (clé USB), recueil de textes (se référant aux morceaux) et exemple d'analyse de textes rap/slam, dictionnaire d'argot, vidéo introductive aux ateliers d'écriture rap/slam.

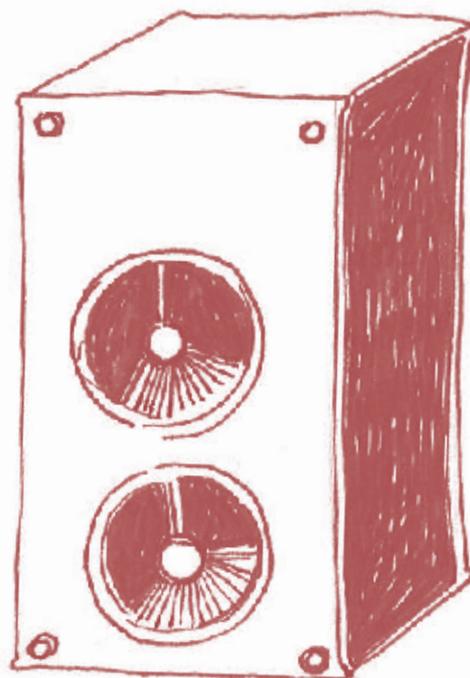
MATERIEL NECESSAIRE

- Sac « participant·e » : recueil de textes (avec feuilles vierges), Bics
- Baffles
- Ordinateur + projecteur (au choix si besoin de projeter le clip du morceau culte et/ou la vidéo introductive au groupe)
- Tableau ou FlipChart



SUITES POSSIBLES

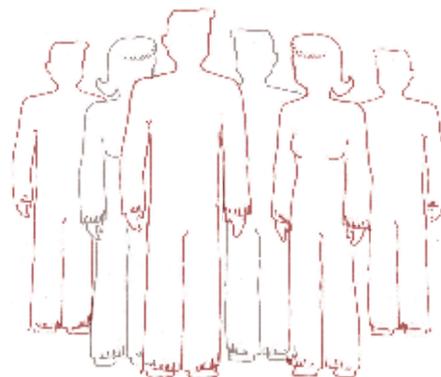
L'outil est agrémenté de propositions concrètes pour permettre au groupe, dans le cas où il souhaite développer l'atelier sur le moyen/long terme, de prolonger le processus en organisant cette activité de manière récurrente au sein de l'association. Concrètement, Article 27 Bruxelles a noué un partenariat avec Lezarts Urbains (structure professionnelle et ressource pédagogique au niveau du Hip-hop en Belgique) pour dispenser des ateliers rap-slam avec les publics adultes en éducation permanente et avec des artistes spécialisés pour les publics adolescents.



Déroulé :

- 1. Vidéo introductive au hip-hop et aux ateliers d'écriture (15') :**
à montrer au groupe ou pas... au choix
- 2. Prise de contact (10') :**
tour de table, présentation & expérience par rapport à l'écriture et au rap/slam
- 3. Écoute d'un morceau au choix et lecture des paroles (5') :**
l'animateur·trice le choisit au préalable et le partage au groupe (en projetant ou pas)
- 4. Réactions & Réservoir de mots (10') :**
ressenti par rapport à la vidéo et au message perçu par les participant·e·s (2 mots/p.)
- 5. Repères d'écriture (10') :**
rimes & proses / longueur de phrase / sujet / angle / niveau de langage / thématique
- 6. Constitution des sous-groupes (10') :**
répartition du grand groupe en sous-groupes de 2, 3 ou 4 personnes
- 7. Écriture en sous-groupes (30') :**
sous-groupes en auto-gestion / animateur·trice en soutien
- 8. Prise de parole en sous-groupes (30') :**
exercice oral de répétition / répartition du texte entre les participant·e·s
- 9. Prise de parole devant tout le monde (30') :**
passage de chaque sous-groupe devant le grand groupe
- 10. Évaluation collective (15') :**
impressions / ressenti / expérience / partage





Descriptif :

EN GRAND GROUPE  1H

1. Vidéo introductive au hip-hop et aux ateliers d'écriture 15' :

Cette vidéo permet à l'animateur·trice, avant l'animation en groupe, de comprendre dans quelle démarche il se trouve : l'animateur·trice la visionne avant l'atelier, lors de sa préparation, et décide de la montrer au groupe ou pas. Le processus peut donc être su de tous, ou pas, selon la volonté de l'animateur·trice.

2. Prise de contact 10' :

OBJECTIF

Afin de permettre aux participant·es de faire groupe et de se mettre au service d'une intelligence collective, il est primordial que l'animateur·trice de cet outil commence par un **tour de présentation**, même quand le groupe se connaît déjà, et même si l'animateur·trice connaît le groupe.

CONCRÈTEMENT

Lors de ce tour de présentation, chaque participant·e, en ce compris l'animateur·trice, se présente en disant son nom (ou son surnom, ou le pseudonyme par lequel il souhaite se faire appeler). S'il le souhaite, il peut préciser son âge, son métier, sa situation familiale, ses hobbies et ses passions dans la vie... dans la mesure où les temps de parole respectifs ne sont pas trop déséquilibrés. Il décrit ensuite, et c'est important, **son expérience** par rapport à la musique, au rap, au hip-hop, et par rapport à l'écriture (même si elle est quasi nulle ou inexistante). Cela permettra à l'animateur·trice, mais aussi au groupe lui-même, de prendre la mesure de l'avancement ou de l'affinité des individus avec l'objet qui les occupe.

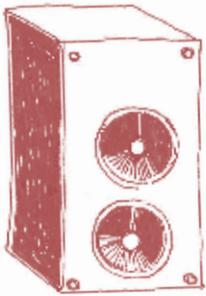
CONSIGNES

« **Présentez-vous en quelques mots (nom, métier, passion, âge...) et faites-nous partager votre rapport ou votre expérience avec la musique ou l'écriture.** »

NB : Il est utile d'annoncer aux participant·e-s qu'il s'agit d'un **outil d'écriture collective**. Même si au moment de l'écriture, certains participant·es, voire tous, décident d'écrire seuls (voir point 5), cet outil repose sur le partage et le respect de l'autre. De ce fait, il faut que tout le monde puisse se sentir suffisamment en confiance par rapport au reste du groupe et protégé par un cadre où la bienveillance est garantie par l'animateur·trice.

3.

Écoute d'un morceau au choix et lecture des paroles 5' :



OBJECTIF

Faire découvrir un morceau culte du rap avec les paroles en support, afin d'instaurer l'ambiance hip-hop dans l'animation.

CONCRÈTEMENT

- En amont :

Parmi le matériel mis à disposition de l'animateur-trice, se trouve une **playlist** de morceaux cultes ou phares du répertoire rap français, belge et américain. Il est demandé à l'animateur-trice, en amont de l'atelier, d'en choisir un. Ce morceau peut être choisi en fonction de **sa thématique** (voir liste des morceaux par mots-clés thématiques), suivant les intérêts actuels et formulés du groupe, ou selon les orientations sociales et culturelles que l'animateur-trice souhaite développer avec les participant-es (thématique annuelle, préparation d'une sortie culturelle, fait d'actualité, etc.).

Certains morceaux disposent d'un clip, d'autres pas. C'est à l'animateur-trice de juger si la vidéo est indispensable ou pas pour l'écoute du morceau (même si le morceau dispose d'un clip, il n'est pas obligatoire de le projeter). La vidéo peut perturber l'écoute et la compréhension des paroles. Mais elle peut aussi percuter l'auditeur (dans le bon sens du terme) ou lui faire prendre la mesure en images d'une époque, d'un quartier, d'une vision du monde, etc.

- Au moment même :

Pour chaque morceau, l'animateur-trice dispose du **texte imprimé contenant les paroles**. Il est conseillé de le fournir aux participant-es, avant l'écoute (pour pouvoir le lire en même temps), ou après le visionnage du clip (pour ne pas perturber la compréhension).

Après cette écoute collective, chacun peut faire un bref retour sur ce qu'il vient d'entendre. Si le débat s'installe et que le temps le permet, il n'est pas inutile de le laisser se poursuivre. Cela nourrira les idées de chacun des participant-es et favorisera l'expression collective et individuelle (politique, artistique...).

CONSIGNES

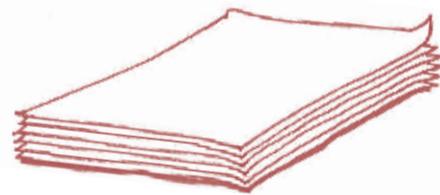
- Pour le retour :

« **Que retenez-vous de ce morceau ? Une chose qui vous a marqué (en positif ou en négatif) »**

- Pour lancer, nourrir le débat :

« **Qu'est-ce que le morceau vous évoque ? Quand l'artiste dit "...", à votre avis, que veut-il dire par là ? Y a-t-il des mots qui reviennent fréquemment ? Lesquels ? Pourquoi à votre avis ? »**

4. Réaction & Réservoir de mots 10'



OBJECTIF

Constituer un réservoir de mots dans lequel les participant-es pourront puiser de l'inspiration lors de l'écriture en petits groupes.

CONCRÈTEMENT

Après l'écoute collective du morceau, l'animateur·trice demande aux participant-es deux mots (ou plus si le groupe est peu nombreux) par rapport au morceau et au débat, qui les ont marqués.

L'animateur·trice en prend note sur un tableau (ou un FlipChart) de manière que ce réservoir soit vu de tous. Il servira de source d'inspiration et permettra au groupe de se remémorer en un coup d'œil les discussions qui ont suivi.

L'animateur·trice peut aussi laisser quelques minutes de réflexion au groupe et demander à chaque participant-e d'écrire ses mots sur des post-it qu'il viendra coller à tour de rôle sur le tableau, afin de ne pas être influencé par le reste du groupe.

CONSIGNES

« Je vais vous demander de me donner deux mots qui vous ont marqué ou qui vous sont venus en tête à l'écoute du morceau ».

5. Repères d'écriture 10'

OBJECTIF

Donner aux participant-es quelques balises pour les guider et ne pas les laisser livrés à eux-mêmes face à la feuille blanche. Leur faire prendre conscience de quelques éléments simples qui se « cachent » derrière des paroles : les rimes, la longueur des phrases, le choix du sujet, l'angle pour aborder le sujet, le niveau de langage, la thématique.

CONCRÈTEMENT

Pour aider l'animateur·trice à faire sa propre analyse, un exemple de texte se trouve dans le « recueil de textes » fourni avec l'outil. Encore une fois, il ne s'agit pas d'être exhaustif mais bien de donner des clefs de lecture de manière à pouvoir appréhender un texte et, partant, aider les participant-es à se mettre à écrire ou les épauler quand ils sollicitent le soutien de l'animateur·trice.

NB : Tous ces éléments ne peuvent pas s'assimiler en un atelier mais peuvent aider l'animateur·trice à soutenir le/la participant-e, de manière à donner à celui-ci des armes pour s'exprimer.

Il est également important de rappeler que c'est une écriture personnelle, libre, instinctive et propre à son ou ses auteur-e-s. Elle ne peut être soumise à aucun jugement, si ce n'est à l'appréciation personnelle de celui qui l'écoute. Ne sont pris en compte ni l'orthographe, ni les fautes de syntaxe, ni les idées véhiculées par le sujet fictif mis en scène par l'auteur-e... Bien sûr, il s'agit d'un exercice collectif, et il est donc préférable d'être au clair et d'échanger avec les participant-es sur les éventuels propos « choquants » quant à certaines opinions.

Repères pour l'analyse

Plusieurs choses à propos de l'écriture rap : le **style** (les rimes ne sont pas obligatoires, cf slam) ; la **longueur des phrases** est laissée à l'appréciation de l'auteur-e, qui trouvera son chemin en écoutant la musique et en s'exerçant à déclamer son texte sur l'instrumentale (point 8) ; la **thématique** que les participant-es souhaitent aborder (chaque sous-groupe se met d'accord) ; l'auteur-e doit déterminer le **sujet**, s'il parle en « je » et si ce « je » le représente lui ou quelqu'un d'imaginaire, en « il-s/elle-s » pour raconter une histoire (story-telling) personnelle (distanciation) ou inventée, en « nous/on » pour inclure l'auditeur ou parler pour un groupe, une communauté ; l'**angle** déterminera comment on aborde le sujet, que ce soit via un sentiment (amour, haine, peur, tristesse...), une humeur (humour, ironie...), un constat ; le **type de récit** dirigera l'auteur dans son écriture, selon qu'elle soit descriptive, narrative, revendicatrice, poétique... ; le **niveau de langage** (argot, langage soutenu...) mettra de la distance ou la réduira avec l'auditeur (selon les sensibilités de celui-ci).

CONSIGNES

L'animateur-trice expose au groupe quelques notions d'écriture, même s'il ne se sent pas « compétent » en la matière. Pour ce faire, il peut se servir d'une (très) brève analyse du texte du morceau choisi pour l'atelier. De la sorte, les participant-es pourront rattacher ces notions à quelque chose de tangible et qu'ils connaissent (même si c'est depuis peu).

6. Constitution des sous-groupes 10'

OBJECTIF

Créer une dynamique collective et soutenante pour chacun-e.

CONCRÈTEMENT

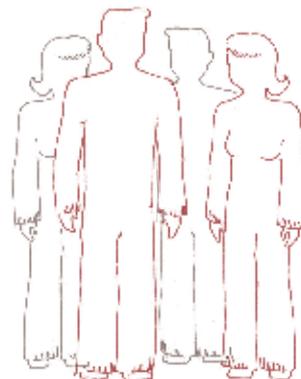
Il n'est pas nécessaire de vouloir composer les groupes soi-même mais plutôt de laisser faire les participant-es. Il n'est pas non plus utile de les mixer par genre, âge, etc. Il faut toutefois rester attentif à la bonne communication au sein de chaque petit groupe. Cela veut dire qu'au lieu de vouloir équilibrer les groupes en fonction du niveau de langue ou des facilités linguistiques des uns et des autres, il vaut mieux veiller à ce que le dialogue et l'échange puissent exister dans chaque groupe.

L'animateur-trice peut proposer aux groupes de se trouver un nom pour renforcer le sentiment d'appartenance et désinhiber les participant-es. Grâce à cette distanciation par rapport au « moi » ou au « nous », la parole se délie parfois plus facilement. A contrario, certains participant-es, poussés par un trop plein d'idées ou freinés par des idées jugées incompatibles avec une écriture collective, peuvent être amenés à vouloir écrire seuls. Il est préférable de leur laisser le choix.

CONSIGNES

L'animateur-trice invite le grand groupe à se séparer en **sous-groupes de deux, trois ou quatre** (maximum). Il les répartit dans les espaces disponibles de sorte que chaque petit groupe puisse avoir son « intimité de création ». Si tout doit se faire dans une seule pièce, il s'agit donc de les éloigner le plus possible les uns des autres.

EN PETITS GROUPES 1H



7. Écriture en sous-groupes 30'

OBJECTIF

Écrire ensemble ; chaque participant·e est acteur·trice du processus

CONCRÈTEMENT

Les sous-groupes sont laissés en **auto-gestion**. L'animateur·trice passe cependant auprès de chacun·e des participant·e·s régulièrement et répond aux sollicitations quand ceux-ci en ont besoin.

L'animateur·trice constatera souvent la présence d'éléments « moteurs » au sein des sous-groupes. Il ne faut pas les freiner, même si on a parfois l'impression qu'ils « font tout » à la place des autres. Par contre, l'animateur·trice veillera à ce que toutes les idées soient prises en compte (il peut s'aider des mots).

En ce qui concerne la durée du texte, il est préférable de situer la limite à 45 secondes.

CONSIGNES

L'animateur·trice invite les sous-groupes à se concerter pour **choisir** la thématique qu'il souhaite aborder, l'angle d'attaque, et le sujet « parlant » dans leur texte (je, il/elle, nous, ils/elles). Ensuite, il décidera s'il écrit avec une **instrumentale** ou **non** (a capella). Chaque sous-groupe peut librement décider d'écrire en rimes ou en prose. Enfin, c'est en commençant à écrire qu'il se rendra compte de ses préférences en termes de niveau de langage, de style d'écriture...

NB : S'il n'y a qu'un seul espace de travail, tous les sous-groupes devront écrire avec la même instrumentale (pour éviter la cacophonie). L'instrumentale peut être choisie au préalable en grand groupe en votant à main levée lors d'une écoute collective. Si toutefois des sous-groupes veulent écrire sans musique, ils n'en tiennent pas compte. La musique diffusée sert aussi à mettre les participant·e·s dans leur bulle respective et à se sentir moins écouté·e·s par les autres.

8. Prise de parole en sous-groupes 30'



OBJECTIF

Préparer le partage oral du texte écrit en s'entraînant à le déclamer en sous-groupe; répartition des passages du texte entre chaque participant·e

CONCRÈTEMENT

Après le temps d'écriture, l'animateur·trice laisse un temps aux groupes pour s'exercer à **déclamer** (rapper, slamer, réciter...) leur production textuelle. C'est un temps périlleux où les participant·es se rendent parfois compte des problèmes de longueurs de phrases (trop courtes ou trop longues), d'incohérences de temps, de sujet ou autres. Il est important que l'animateur·trice prenne quelques minutes avec chaque groupe pour corriger ces petits problèmes avec eux, sans altérer le texte, mais pour les aider à mettre le doigt sur les choses qui coïncent et dont le groupe n'arrive pas à se départir seul.

NB : Il est utile que chacun recopie le texte pour lui-même.

Repères pour la prise de parole

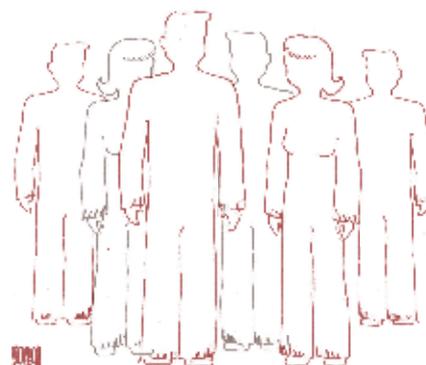
Dans cet exercice, il est important pour l'animateur·trice de rester attentif à plusieurs choses : le **choix conscient** du groupe de déclamer sur une instrumentale ou pas (même si le groupe a écrit sur une instrumentale, il peut décider de dire son texte a capella) ; insister sur la diction et l'intelligibilité des propos pour pouvoir **partager** ce qu'on a produit avec celui qui va l'écouter ; la façon de se tenir, comique ou non, façon rappeur ou non, jouant un rôle ou non, l'assurance que l'on affiche... selon la manière dont son message veut être perçu.

Le flow (la manière de rapper) est un élément difficile à expliquer (voir lexique technique) et à assimiler en si peu de temps et ne doit donc pas être à tout prix explicité aux participant·es.

CONSIGNES

« Nous allons prendre un temps pour préparer la présentation de votre texte devant le reste du groupe, vous pouvez choisir qui le présente (une, deux, trois personnes, tout le groupe) et comment se répartit le texte entre ceux/celles qui souhaitent le présenter au grand groupe. Chaque petit groupe peut décider d'envoyer, devant tout le monde, une seule personne, ou de se partager le texte à plusieurs, ou de dire tout le texte tous ensemble. »

EN GRAND GROUPE  1H



9. **Prise de parole devant tout le monde**  30'

OBJECTIF

Partager en grand groupe les textes respectifs de chaque sous-groupe ; s'affirmer en tant qu'acteur du processus (même si écriture collective).

CONCRETEMENT

Avant le début de cette phase, il est important de rappeler les règles de bienveillance et de respect. Il est aussi bon d'inviter à encourager et à célébrer chaque passage comme on le fait lors d'un concert sur scène, même si le groupe se trouve dans une classe. Il est préférable de ne pas utiliser de matériel sonore pour ne pas pénaliser ceux qui n'oseraient pas prendre le micro et qui n'aiment pas du tout leur voix dans les baffles.

CONSIGNES

Après l'exercice d'écriture et de déclamation, l'animateur·trice invite les participant·es à venir déclamer (rap ou slam) leurs textes.

10. Évaluation collective 30' :

impressions / ressenti / expérience / partage

OBJECTIF

Évaluer la manière dont l'expérience a été vécue par les participant-es, mesurer les impacts sur le reste du grand groupe et recevoir les retours des autres participant-e-s.

CONCRETEMENT

Lors de cette dernière phase, l'animateur-trice réinvite tout le groupe à former un cercle, pour **partager leur expérience**. Dans un premier temps sur les morceaux qu'ils viennent d'entendre puis sur le processus et l'exercice qui leur a été proposé. Enfin, chacun pourra s'exprimer sur son envie de poursuivre ou pas cette expérience de façon individuelle, en groupe, juste dans l'écriture sans musique ou uniquement par le biais du rap...

Enfin, L'animateur-trice pourra, si le groupe est demandeur, proposer de mettre en place des ateliers sur du plus long terme, en bénéficiant pour cela de l'accompagnement d'une structure partenaire d'Article 27 (voir le fichier « suite »).

CONSIGNES

Pour le retour sur les morceaux, l'animateur-trice peut emmener les participant-es plus loin qu'un simple « j'ai bien aimé comment lui a dit ça », en encourageant le débat sur les ressentis de chaque participant-e. :

« Quelle compréhension avez-vous retiré des textes ; quel était le message que les groupes ont voulu faire passer ; pourquoi l'avez-vous perçu comme ça ; à quoi ça vous fait penser ; quelles émotions avez-vous ressenties ? »

Pour le processus :

« Qu'est-ce que ça fait de mettre des idées sur papier ou d'écrire en groupe ? Qu'est-ce que ça fait de prendre la parole en public et d'entendre les textes d'autres sur un même sujet ? Que pensez-vous en retirer dans le futur ? Dans la vie de tous les jours ? »

Pour l'après :

« Souhaitez-vous poursuivre ce type d'expérience, seul, en groupe ? »

HIP HOP



DEFINITION :

Le mouvement Hip-hop ou la culture Hip Hop, a émergé dans les années '60 chez la jeunesse afro-américaine résidant au sud du Bronx à New York. Elle se caractérise par cinq éléments distincts, desquels découlent les différents aspects de la culture : le **Rap** ou le **Slam** (art oral du rappeur et du slameur), le **Turntablism** ou « **DJing** » (art musical du DJ), la **Breakdance** ou **Danse Hip-Hop** (art corporel et stylistique du b-boy), le **Graffiti** et le **Tag** (arts picturaux du graffeur), et le **Human Beatboxing** (art instrumental du beatboxer). Bien qu'ils se soient globalement développés, ces cinq éléments fondamentaux font partie intégrante de la culture hip-hop. Le terme est souvent utilisé de manière restrictive et définit le plus souvent la pratique orale du rap ou du slam.

LEXIQUE TECHNIQUE :

BEAT :

Désigne la pulsation sur laquelle est rythmée la chanson ou plus généralement l'instrumentale (musique d'un morceau rap).

Beatboxing : discipline où le corps, notamment la bouche, sert d'instrument.

BLAZE :

Nom d'artiste, pseudonyme dont se servent les graffeurs, les DJ's, les b-boys, les beatboxers, les slameurs et les rappeurs.

Break dance : danse enchaînant des figures acrobatiques et des pas de danses.

CLASH :

Rap sous forme d'attaque moqueuse envers un adversaire.

CREW :

Littéralement, « équipe » ; groupe d'amis réunissant rappeurs, graffeurs, DJ, etc.

CRUNK :

Style de rap américain jouant sur des basses puissantes et des paroles répétitives.

DJ :

abréviation de disc-jockey. Il manipule les disques sur ses platines.

EGO TRIP :

Style de morceau de rap dans lequel le rappeur se met en valeur (au plan musical, financier, sexuel...) et cherche à se distinguer des autres MC's.

EP :

Un « extended play » est un format musical plus long qu'un single mais plus court qu'un album. Il s'oppose au LP ou « long playing », qui correspond au format d'un album complet.

FLOW :

Façon dont un MC pose son texte par rapport au rythme (cadence). La qualité d'élocution et le groove requièrent une certaine écriture et récitation en vers et donc une structure métrique. Le flow est à différencier du style, bien que la nuance entre les deux puisse être ambiguë. Simple mot passe-partout que beaucoup utilisent sans vraiment savoir le définir, le flow est en réalité le pilier de la musicalité du MC et un art à part entière.

FREESTYLE :

À l'origine un texte de rap, dans lequel l'artiste n'a aucun thème précis à respecter. Sert aujourd'hui couramment à désigner une improvisation d'un MC (sur une beatbox, une instrumentale ou même a cappella).

GRAFFITI :

Inscription calligraphiée ou dessin, tracé, peint ou gravé sur un support qui n'est normalement pas prévu à cet effet.

HIP-HOPPER :

Acteur du mouvement hip-hop.

LYRICS :

Paroles.

MC :

Abréviation de Master of Ceremony, en français on utilise parfois « Maître de cérémonie ».

MIC :

Le Mic est une abréviation de micro prononcé avec l'accent US (« maïk »).

NEW SCHOOL :

Pour le rap américain : deuxième génération de rappeurs (début des années 1990) venue après la vague pop commerciale. Pour le rap français, elle apparaît au début des années 2000 avec le gangsta-rap et se popularise avec la pop-rap, la trap...

OLD SCHOOL :

Pour le rap américain, première génération de MC (années 1980 et même milieu des années 1970). Pour le rap français, elle désigne les rappeurs de fin des années 80 à début des années 2000 (avec l'apparition du gangsta-rap en France).

PUNCHLINE :

C'est littéralement une « phrase coup de poing », le genre de phrase bien formulée qui laisse sans voix, souvent de belles métaphores, ou des jeux de mots grinçants. Elles peuvent se trouver ailleurs que dans le hip-hop.

RAP :

Texte scandé, improvisé ou non, souvent rythmé par un beat.

SAMPLE :

Échantillon sonore emprunté à un disque ou tout autre bande sonore pour être incorporé à une nouvelle composition. Le procédé est le sampling et la machine est le sampler.

SCRATCH :

Onomatopée, bruitage effectué par le DJ, grâce à la manipulation en avant et en arrière du disque vinyle.

SKELD :

Verlan du mot disque.

TAG :

Signature simple du graffeur.

UNDERGROUND :

De l'anglais signifiant littéralement « souterrain ». Adjectif désignant les hip-hoppers travaillant hors des circuits commerciaux, par opposition au mainstream.





Dictionnaire d'argot :

Ouvrage : « Les mots du bitume » Aurore Vincenti aux Editions Le Robert

Outils pédagogiques :

<https://lezarts-urbains.be/centreDeDoc/outilsPedagogiques>

Sites de référence :

www.genius.com :

paroles, traductions et références textuelles

www.whosampled.com :

instrumentales, origine des samples

Contact :

raphael.canta@article27.be

Met de steun/Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Administration générale de la culture, service général de la création artistique et éducation permanente), de la Région de Bruxelles-Capitale / van Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de la Commission communautaire française (Culture et Action Sociale), de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale / van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussels-Hoofdstad, de la FGTB Bruxelles, agenda.brussels et d'Ethias.